CAIRN.INFO

Éditorial

CONFIANCE ET RECONNAISSANCE ENVERS LES ÉVALUATEURS DE *SYSTÈMES D'INFORMATION ET MANAGEMENT*

Cécile Godé, Jessie Pallud, François de Corbière

ESKA | « Systèmes d'information & management »

2020/1 Volume 25 | pages 3 à 5

ISSN 1260-4984
ISBN 9782747230407

Article disponible en ligne à l'adresse :

https://www.cairn.info/revue-systemes-d-information-et-management-2020-1-page-3.htm

Distribution électronique Cairn.info pour ESKA.
© ESKA. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - - - 109.210.184.39 - 05/06/2020 07:25 - © ESKA

Éditorial

Confiance et reconnaissance envers les évaluateurs de *Systèmes d'Information et Management*

Cécile GODÉ, Jessie PALLUD et François DE CORBIÈRE

Parmi les multiples activités que nous menons de front en tant qu'enseignant-chercheur ou chercheur, la relecture des travaux de recherche des collègues en est une essentielle. En tant qu'expert du domaine, le relecteur est le garant de la rigueur, de la qualité et de la contribution scientifiques de l'article qui lui est soumis. En acceptant d'évaluer, il s'engage dans un processus long, fréquemment constitué de plusieurs allers-retours visant à améliorer et enrichir la recherche. Les rapports qu'il produit jouent un rôle clé dans la décision finale du rédacteur, qui les étudiera avec attention pour affiner son propre avis et choisir de refuser l'article ou de poursuivre le cycle d'amélioration.

La qualité scientifique de notre revue *Systèmes d'Information et Management* repose sur ce modèle d'évaluation par les pairs. Le processus se déroule en double aveugle : le rédacteur est le seul à connaître le nom des auteurs et des évaluateurs. Il orchestre ainsi une collaboration anonyme, temporaire et bénévole (ne l'oublions pas) visant un objectif commun : l'amélioration (si possible) et la validation scientifique de la recherche.

Ces dernières années, nombreux sont les débats et polémiques autour des vices et vertus du modèle d'évaluation de la recherche scientifique par les pairs. Parmi les nombreuses contributions à ce sujet, de virulentes critiques ont été publiées dans des revues prestigieuses telles que *Journal of American Medical Association* (Jefferson *et al.*, 2002[1]) ou encore *Journal of the Royal Society of Medicine*[2] (Smith, 2006). Les auteurs y remettent en cause un processus considéré comme chronophage, peu objectif et dont l'efficacité scientifique ne serait pas démontrée.

En effet, et nous rejoignons en cela le constat déjà opéré par Régis Meissonnier à l'époque, « *lorsque le processus d'évaluation par pairs n'est pas correctement balisé dans son esprit et sa forme, des dérives peuvent se développer* » (2017, p. 3). Tout comme les rédacteurs en chef antérieurs, l'équipe actuelle est justement très attentive à construire et gérer un processus d'évaluation « *balisé dans son esprit et sa forme* ». Dans son esprit d'une part, car les évaluateurs sollicités sont à la fois experts dans le domaine et dignes de confiance. Il est ici question

[1] https://jamanetwork.com/journals/jama/article-abstract/194971

[2] https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1420798/

Document téléchargé depuis www.cairn.info - - - 109.210.184.39 - 05/06/2020 07:25 - © ESKA

de compréhension et de bienveillance vis-à-vis de la recherche à évaluer. Dans sa forme d'autre part, car les évaluateurs produisent des commentaires qui doivent être pertinents et argumentés afin de favoriser une progression de la recherche ; ils sont en cela particulièrement attentifs à un certain nombre de points, notamment synthétisés par Bez *et al.* (2016) dans leur liste détaillée de critères à prendre en compte pour éviter un rejet aux auteurs. Des évaluateurs qui s'engagent également à respecter des échéanciers balisés, sur lesquels les marges de manœuvre sont étroites (de Corbière, 2019).

Pour toutes ces raisons, remerciements et gratitude à nos 79 évaluateurs 2019 !

Anouck Adrot	François Deltour	Jean-François Lemoine
Bénédicte Aldebert	Carine Dominguez-Péry	Katia Lobre
Lise Arena	Aurélie Dudezert	Pierre Loup
Saïd Assar	Karine Evrard-Samuel	Nada Maaninou
Somsing Autcharaporn	Isabelle Fagnot	Rolande Marciniak
Richard Baskerville	Samuel Fosso Wamba	Samuel Mercier
Cédric Baudet	François Fulconis	Stéphanie Missonier
Cécile Belmondo	Mike Gallivan	Lapo Mola
Lamiae Benhayoun	Samia Gamoura	Chantal Morley
Christine Bernadas	Lionel Garreau	Laure Muselli
Vincent Berthelot	Bénédicte Geffroy	Roxana Ologeanu-Taddei
Jean-François Berthevas	Corine Genet	Janosch Ortmann
Marie Bia Figueiredo	Aurélie Girard	Gilles Paché
Guillaume Biot-Paquerot	Mathias Guérineau	Amandine Pascal
Sébastien Brion	Manon Ghislaine Guillemette	Alexandre Renaud
Nabila Boukef	Véronique Guilloux	Sophie Renault
Valérie Caraguel	Johanna Habib	Jean-Loup Richet
Marie-Laurence Caron-Fasan	Joanne Hamet	Frantz Rowe
Sabine Carton	Emilie Hoareau	Najma Saidani
Kevin Carillo	Richard Huaman Ramirez	Caroline Sargis Roussel
Antoine Chollet	Caroline Hussler	Alain Sone Mbassi
Philippe Cohard	Hajer Kefi	Hirotoshi Takeda
Alain Cucchi	Agnès Lancini	Mathieu Templier
Nabyla Daidj	Marion Lauwers	Christina Tsoni
Jean-François De Moya	Florence Laval	Claudio Vitari
Thibault de Swarte	Aurélie Leclercq-Vandelannoitte	Isabelle Walsh Stefano Za

Document téléchargé depuis www.cairn.info - - - 109.210.184.39 - 05/06/2020 07:25 - © ESKA

Dans ce numéro, trois articles sont présentés.

Le premier, d'Emmanuel Bertin, Aubin Colleaux et Aurélie Leclerc-Vandelannoitte, aborde la problématique de l'usage des outils de collaboration à l'ère du numérique. Ayant reçu le prix de la meilleure communication à la conférence de l'Association Information et Management en 2017, cet article analyse les processus d'articulation entre l'email, les réseaux sociaux d'entreprise et autres outils collaboratifs. À partir d'une étude empirique qualitative, les auteurs discutent des effets des outils collaboratifs sur la surcharge informationnelle et la surcharge collaborative. Enfin, ils mettent en exergue l'importance de la stratégie de transformation digitale des organisations qui doit accompagner la collaboration via les réseaux sociaux d'entreprise.

Le second article questionne la capacité d'absorption des entreprises, leur habilité à identifier des connaissances externes, les assimiler, les transformer et les exploiter à des fins de création de valeur. Khaireddine Mouakhar et Nordine Benkeltoum utilisent une méthode mixte de recherche pour analyser la relation entre la durée d'exposition à l'environnement et la capacité des entreprises de l'open source à créer de la valeur sur la base d'informations externes. Ils discutent ainsi de la corrélation entre la perception par les entreprises de leur intensité d'interaction avec l'environnement et la probabilité d'en exploiter les informations.

Enfin, le troisième article de ce numéro s'intéresse au *crowdfunding*, et plus particulièrement à l'*equity crowdfunding*. Laurence Attuel-Mendes, Céline Soulas et Abdel Malik Ola questionnent ainsi le rôle du collectif incarné par la foule dans la prise de décision individuelle d'investissement sur les biotechnologies santé. Les auteurs combinent une démarche netnographique des campagnes de financement participatif lancées par des *startups* de biotechs et des entretiens auprès d'investisseurs. Ils montrent une sous-utilisation de l'information émise par la foule dans la fabrique de décision individuelle d'investissement, analysent le rôle joué par la foule dans cette décision et prolongent les travaux fondateurs sur la typologie des foules.

RÉFÉRENCES CITÉES

Bez, S.M., Berkowitz, H., Guérineau, M. (2016), « Coopérer pour publier : Une check-list collaborative pour éviter le desk reject », *Le Libellio d'AEGIS*, vol. 12, n°2 – Été 2016, Dossier Écrire et publier – p. 33-40.

de Corbière, F. (2019), « Du temps de la publication », *Systèmes d'Information et Management*, vol. 24, n°3, p. 3-5.

Jefferson T., Wager E. and Davidoff F. (2002), "Measuring the Quality of Editorial Peer Review", *Journal of American Medical Association*, vol. 287, n°21, p. 2786-2790.

Meissonier R. (2017), « Évaluer un article : quels syndromes éviter ? », *Systèmes d'Information et Management*, vol. 22, n°4, p. 3-8.

Smith R. (2006), "Peer review: A flawed process at the heart of science and journals", *Journal of the Royal Society of Medicine*, vol. 99, n°4, p. 178-182.

Document téléchargé depuis www.cairn.info - - - 109.210.184.39 - 05/06/2020 07:25 - © ESKA